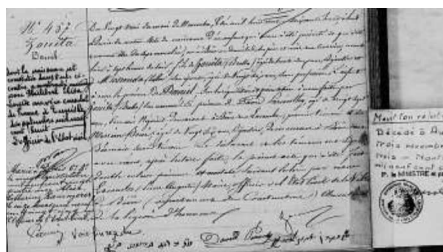


Daniel ZOUÏTA, dit GUITAT (1868-1943), secrétaire des Amis de Moret. Mort à Auschwitz

Connu sous le surnom de Guitat, Daniel Zouïta est né à Bône le 21 septembre 1868.

Il a été le secrétaire de l'Association des Amis de Moret et le gérant de sa revue. Grand connaisseur de la forêt de Fontainebleau, il était aussi membre de l'Association des naturalistes de la vallée du Loing.

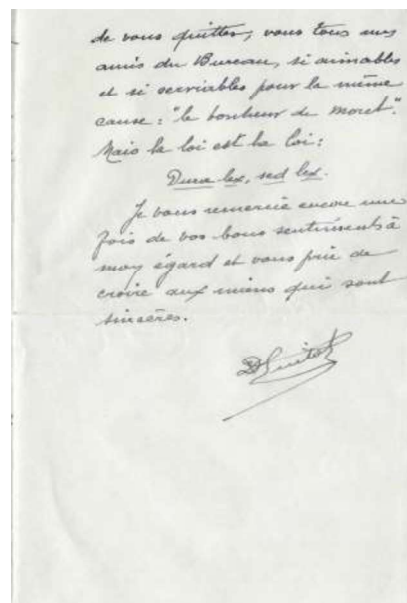
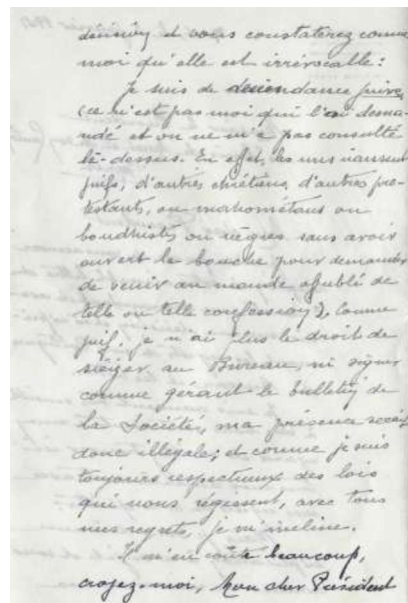
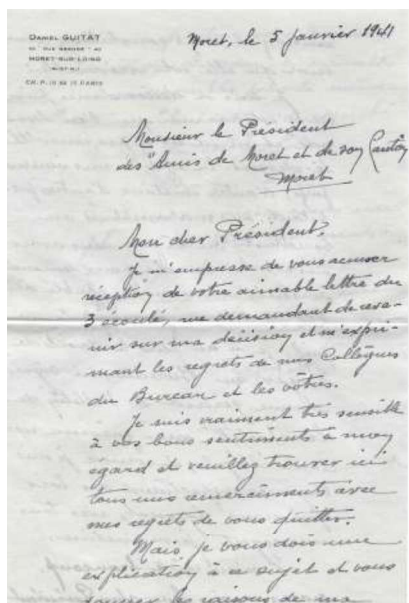


Fiche d'état-civil de Daniel Zouïta. Son père Braka Zouïta et le témoin Nessim Boui ont signé en Soletreo, alors l'écriture cursive des Juifs sépharades.

Arrêté le 13 octobre 1943 au motif qu'« il ne portait pas l'insigne "juif" », Daniel Zouïta est transféré à Drancy le 15 octobre, déporté le 28 octobre 1943, assassiné à son arrivée à Auschwitz le 3 novembre 1943.



Daniel Zouïta, sur le mur des noms au Mémorial de la Shoah.



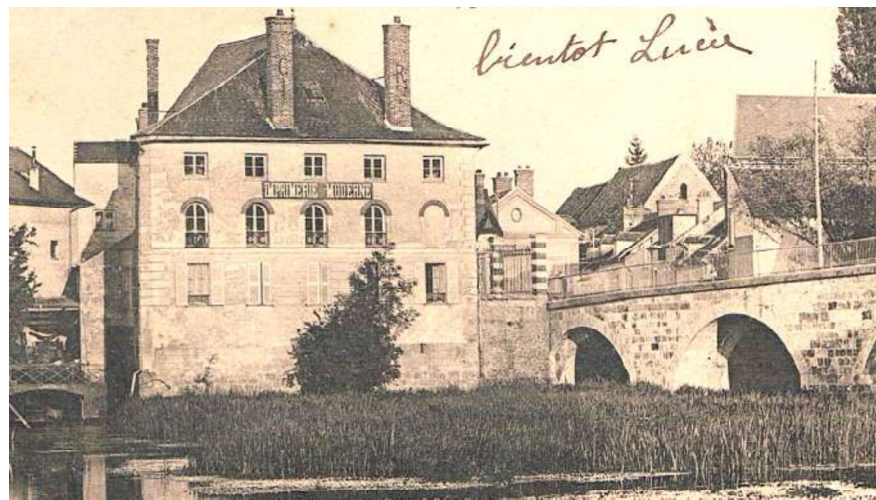
Le 1^{er} janvier 1941, Daniel Zouïta envoie sa lettre de démission à Eugène Moussour, qui le prie de revenir sur sa décision. Dans la lettre ci-contre, Daniel Zouïta confirme sa décision :

Comme juif, je n'ai plus le droit de siéger au Bureau, ni signer comme gérant le bulletin de la Société, ma présence serait donc illégale ; et comme je suis toujours respectueux des lois qui nous régissent, avec tous mes regrets, je m'incline.

La « loi » devant laquelle Daniel Zouïta s'incline est le statut des Juifs promulgué par Vichy le 18 octobre 1940. Ainsi était Daniel Zouïta : une loi avait été édictée, il s'y soumettait, si indigne fût-elle, mais quand l'occupant imposa le port de l'étoile jaune, il ne se soumit pas.

Dans *La Voix de Moret*, un écolier se souvenait en 1946 de l'arrestation de Daniel Zouïta à son domicile du 40 rue Grande :

Soudain une auto montée par trois Allemands s'arrêta devant ma maison. Deux d'entre eux descendirent de la voiture. Ils entrèrent dans un couloir où habitait un vieux monsieur inoffensif. Il passait ses journées à rechercher des champignons. Quelques minutes plus tard, la porte du couloir s'ouvrit et je vis le pauvre homme couvert d'un capuchon noir avancer la tête basse, la figure blême, suivi par les deux bourreaux. Derrière j'aperçus sa pauvre vieille femme [Alice Catherine Kammerer, que Daniel Zouïta, veuf, avait épousé à Paris en 1924]. Des larmes coulaient sur ses joues pâles et elle était courbée par la douleur. Je fus très ému. Le vieil homme monta dans la voiture, les Allemands montèrent à leur tour et l'auto démarra. J'appris plus tard que le pauvre homme était juif. Il ne revint jamais.



Daniel Zouïta a été typographe à l'imprimerie Moulin (sise près du pont dans l'actuelle maison des notaires). Il avait déjà exercé ce métier en Tunisie dans les années 1890, et présidé la section tunisoise de l'Union syndicale des Travailleurs du Livre.